

Homélie St Albert – dimanche de Pentecôte B – 19/05/24

Ac 2,1-11; Ps 103; Ga 5,16-25; Jn 15,26-27; 16,12-15

- Habituellement, on ne perçoit pas sensiblement l'Esprit Saint. Il est surnaturel et par conséquent inaccessible par nos seuls sens naturels. Et pourtant, lors de la Pentecôte, il fait exception, volontairement bien sûr !
- Il se manifeste de façon sensible, tout d'abord par « *un bruit qui survint du ciel comme un violent coup de vent* », au point même que les Apôtres purent percevoir que la maison où ils se trouvaient « *en fut remplie tout entière* ». Ensuite, « *leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux* ». L'Esprit Saint s'est ainsi donné à entendre, à sentir et même à voir ! Pourquoi sinon parce qu'il veut être identifié, reconnu avant de remplir chacun des apôtres.
- Il faut qu'il soit clair que lorsque les apôtres se mettent « *à parler en d'autres langues* », c'est parce que l'Esprit Saint est en eux.
- Nous comprenons donc par-là que l'action de l'Esprit Saint libère l'homme de ses peurs et le conduit l'homme à parler, lui fait dire une parole qui vient de Dieu, une parole qui peut rejoindre chacun dans sa propre langue, sa propre histoire, sa propre culture.
- Et cette parole, nous dit encore le récit des Actes des Apôtres, proclame « *les merveilles de Dieu* ».
- En d'autres termes, à la Pentecôte, l'Esprit Saint est donné aux Apôtres pour qu'ils portent la Parole de Dieu, cette même Parole qui s'est faite chair en Jésus, et qu'ils la proclament à toutes les nations.
- Les Apôtres reçoivent donc l'Esprit Saint qui est l'Esprit de Jésus pour parler en son nom.
 - o Car on constate aussi que l'Esprit Saint ne descend que sur les Apôtres et pas sur tous ceux qui sont présents à Jérusalem et à qui ils vont pourtant s'adresser ce jour-là.
- Pourquoi cela ? Parce que les Apôtres ont été préparés à recevoir l'Esprit Saint, eux. Ils l'ont reçu parce qu'ils ont déjà suivi et écouté Jésus et parce qu'ils ont obéi à son commandement de rester à Jérusalem pour « *recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur eux* » en vue d'être « *ses témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Ac 1,8)
- Malgré toute sa puissance, l'Esprit Saint ne s'impose pas ! Il se propose. Il s'adresse à des libertés et de même que les Apôtres ont dû préalablement accepter la mission qui était associée au don de l'Esprit Saint, les Apôtres s'adressent à leur tour à des libertés !
- La puissance de l'Esprit, c'est la puissance de la vie divine qui est vérité et jamais la vérité ne s'impose de force. Elle se propose et elle n'est reçue que lorsqu'elle trouve un esprit disponible pour la recevoir.
 - o Or, cette vérité divine est un puits sans fond, infini ! L'homme ne peut donc jamais prétendre l'avoir pleinement accueillie et comprise. Nous n'aurons donc jamais fini de la recevoir comme nous n'aurons jamais fini de recevoir l'Esprit Saint !
- Dans l'évangile, Jésus dit ainsi à ses disciples qu'il a « *encore beaucoup de choses à leur dire, mais que pour l'instant ils ne peuvent pas les porter.* » Ils ne sont pas encore capables à ce moment-là de pénétrer son mystère divin. Pour cela, il leur faut encore recevoir « *l'Esprit de vérité, qui les conduira dans la vérité tout entière* » car Dieu seul peut faire pénétrer en Dieu !
- On pourrait éventuellement se demander ici ce qu'est cette « *vérité tout entière* » dont Jésus parle, mais comme pour les Apôtres, nous ne pouvons nous-mêmes y accéder que par le don de l'Esprit Saint...
- En d'autres termes, la Pentecôte n'est pas un événement théorique à analyser de l'extérieur. Elle doit se vivre dans l'Esprit Saint aujourd'hui encore. Sinon, on ne peut rien y comprendre !
 - o Une autre manière d'exprimer cela consiste à dire que l'Esprit Saint est non seulement l'Esprit de vérité mais aussi l'Esprit de charité.
- C'est aussi pour cela qu'il ne s'impose pas car l'amour vrai ne s'impose jamais. Il se propose et ce n'est que lorsqu'il trouve un cœur pour le recevoir qu'il peut se répandre, se donner.
- Ainsi comprise, la Vérité tout entière vers laquelle l'Esprit Saint doit conduire les disciples de Jésus est la vérité de l'amour qui conduit toujours à se donner, de plus en plus.
- Vous n'avez pas encore la force de porter l'ensemble de ma Parole, dit Jésus à ses disciples avant sa Passion, car sa parole ne se dira pleinement en ce monde que sur la croix, lorsqu'il livrera sa vie « *tout entière* ».
- Ses disciples n'ont pas alors la force de le suivre jusque-là !
- « *Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ?* » (Mt 20,22), demandait un jour Jésus à Jacques et Jean ? « *Ma coupe vous la boirez* » (Mt 20,23), leur confirmera-t-il ensuite, mais ce sera après la Pentecôte, après avoir reçu son Esprit qui seul peut conduire celui qui le reçoit à donner sa vie comme lui...
- Car l'Esprit Saint ne se contente pas de faire parler les hommes au nom de Dieu. Il transforme ceux qui le veulent bien en la Parole de Dieu elle-même ! Il configure à Jésus. Or, la vie de Jésus est une vie donnée, livrée par amour pour le genre humain !
- Bref, l'Esprit Saint transforme l'homme en être d'amour à l'image du Christ et l'amour est LE langage universel par excellence !
- Il se moque des différences culturelles. C'est pour cela que l'évangile, le vrai, est accessible à tous les hommes de tous les peuples.
- Tout homme peut en effet reconnaître la grandeur d'une vie qui se livre pour les autres. Tout homme peut être touché par les merveilles d'un Dieu qui a tant aimé les hommes qu'il s'est fait homme et qu'il est mort pour eux.
- Et tout homme peut être touché par un disciple de ce Jésus qui a renoncé à son tour à vivre pour lui-même, qui se donne pour le service des hommes et qui témoigne en parole et en acte de la Vérité universelle de cet amour divin et de ses exigences.
- Tout homme peut reconnaître avec une certaine envie la noblesse et la justesse d'une vie qui n'est plus charnelle mais spirituelle, une vie qui combat avec force contre les tentations auxquelles il succombe lui-même.
 - o « *Marchez sous la conduite de l'Esprit Saint* » nous dit saint Paul, c'est-à-dire donnez votre vie vous aussi !
- Tel est l'appel que l'Eglise nous adresse en ce jour au nom du Christ. Mais le voulons-nous ? Vraiment ?
- Voulons-nous être des réceptacles capables de laisser l'Esprit Saint se déployer en nous pour nous conduire où il veut ?
- En ce monde, il n'y a pas de témoignage authentique du Christ qui ne s'accompagne de sacrifices, car le péché nous rend malheureusement difficile le don de nous-mêmes qui accompagne toujours l'amour. L'adversaire de la vérité et de l'amour qui est le « *prince de ce monde* » (Jn 12,31) doit être vaincu par un amour plus fort que la tentation égoïste, charnelle.
- C'est pour cette raison que nous avons besoin d'un « *Défenseur* ». C'est par lui que les hommes peuvent « *rendre témoignage* ».
- Et le témoignage suprême comme l'étymologie même du mot (grecque) le rappelle, c'est le martyr. Il est le témoignage par excellence de l'amour puisqu'« *il n'y a pas de plus grand amour que donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15,13).
- L'Esprit Saint « *glorifie* » ainsi le Christ lorsqu'il vient habiter dans ses disciples et qu'il déploie par-là sa vie, sa vérité dans le monde à travers tous les âges. Et c'est ainsi que ce mystère de la vie de Jésus, et donc la Révélation divine se transmet au long de l'histoire de l'Eglise dans ce qu'on appelle la Tradition. Elle est un trésor de lumière dont les hommes ont besoin pour ne pas se tromper.
- Mais celle-ci a besoin de disciples crédibles, qui en vivent et qui sont livrés pour être reçue. Serons-nous donc ces témoins ?